

# LE COURRIER DE SCIENCES PO. GRENOBLE

Bulletin de liaison de l'Association des Anciens Elèves de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble

# N° 17



## EDITORIAL

**C**hers Amis,

Quelques mois ont passé depuis la célébration, sérieuse dans ses débats et chaleureuse dans ses manifestations, du cinquantenaire de l'I.E.P. La promotion 98, un peu exceptionnelle, puisqu'elle est la cinquantième, et foisonnante comme toutes celles qui ont précédé, de projets à venir, a quitté l'I.E.P. Elle a reçu avec le diplôme, un "label" de plus en plus reconnu attestant qu'elle s'est forgé une forte approche des acteurs et des mécanismes du monde politique, social et économique, ainsi qu'un savoir faire d'étude et de réalisation de projets variés. Nous lui souhaitons chance et succès dans la poursuite de son cursus, ainsi qu'un bon rythme de découverte, d'insertion et de progression dans la vie professionnelle. Nous restons aussi à son écoute et la diversité des articles réunis dans ce courrier n'est pas sans lien avec cet objectif.

Ainsi la création, largement à l'instigation de l'Association de Grenoble, d'un Service Emploi commun aux I.E.P. de France, permettra, outre un meilleur traitement des offres et de leur accès (internet objectif atteint !), un élargissement de leur provenance pour des offres plus ciblées 1er et 2ème emploi.

Ainsi le réseau qui continue à tisser et renforcer sa toile, jusque et y compris vers les diplômés en poste à l'étranger, qui témoignent de leur expérience, se met au service de celles et ceux qui cherchent leur voie.

Pour clore cette année exceptionnelle, se réunir et sceller les liens sous une forme amicale, les dîners d'automne sont déjà programmés à Grenoble et à Paris. Lors de l'Assemblée Générale le 10 octobre le nouveau conseil sera élu par les adhérents à jour de leur cotisation (il le faut !), qui intégrera je l'espère beaucoup de jeunes membres actifs pour prendre le relais de nos actions.

Cordialement vôtre.

La Présidente,  
Catherine VACARIE (SC PO 68)

P.S. Découvrez sur le nouveau site de l'IEP [www-sciences-po.upmf-grenoble.fr](http://www-sciences-po.upmf-grenoble.fr) la rubrique dédiée à l'Association (calendrier des manifestations, Bureau, offres d'emplois, ...).

L'association est à la recherche de retraité(e)s, d'étudiant(e)s, toutes personnes disponibles pouvant consacrer 1/2 journée par semaine, voire plus, pour enrichir la base de données des anciens de Sciences-Po et mener des enquêtes. Contactez Jonathan, assistant de l'association, au 04 76 82 60 26.

## SOMMAIRE

- ▷ Dîners du cinquantenaire de Sciences-Po ..... p. 2
- ▷ Appel pour la taxe d'apprentissage ..... p. 2
- ▷ Bienvenue sur le site "emploi" de la fédération des anciens élèves des IEP de France ..... p. 3
- ▷ Rencontre au Caffé Forté ..  
..... p. 3
- ▷ Dossier spécial : les Sciences-Po à l'étranger..... p. 4 / 5 / 6
- ▷ Enquête auprès des élèves des cinq dernières promos ..... p. 7
- ▷ Carnet ..... p. 8

*Le Courrier de Sciences-Po Grenoble*  
n°17 - 1998 - 2ème édition  
Publication trimestrielle  
Directeur de la publication : Catherine VACARIE  
N° ISSN : en cours  
N° d'inscription à la CPPAP : en cours  
Impression - abonnements  
Association des Anciens de Sciences-Po Grenoble - BP 48  
38040 Grenoble cedex 9  
Abonnement 1 an : 25 F

## **Samedi 10 octobre 1998 : dîner du cinquantenaire de Sciences-Po à GRENOBLE**

En présence d'Henri Oberdorff, Directeur de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble.

▷ samedi 10 octobre

17 h 00 - à l'IEP, visite des nouveaux locaux

17 h 30 - Assemblée générale dans les locaux de l'IEP

19 h 30 - apéritif, repas au Caffé Forté - 4, place Lavalette 38000 Grenoble (en face du Musée) - tél. 04 76 03 25 20

### **CARTON DE RÉSERVATION À RETOURNER POUR LE 30 SEPTEMBRE 1998**

avec votre règlement à l'ordre de l'Association des Anciens Elèves de l'IEP de Grenoble

Association des Anciens Elèves de l'IEP de Grenoble - B.P. 48 - 38040 GRENOBLE CEDEX 9

tél. 04 76 82 60 26 - télécopie 04 76 82 60 70 - e-mail anciens@iep.upmf-grenoble.fr - site : www-sciences-po.umf-grenoble.fr

Mme/Mlle/M..... Prénom..... Promo.....

Adresse .....

Code postal..... Ville .....

Tél. .... E-mail .....

participera à la soirée du 10 octobre 1998

avec.....

Nombre de personnes..... x 130 F. = .....

## **Samedi 24 et dimanche 25 octobre 1998 : cinquantenaire de Sciences-Po à PARIS**

Sous la présidence de Jean-Marcel Jeanneney, créateur de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble et Ancien Ministre du Général de Gaulle, et avec la présence de la direction de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble.

A l'université de Cap Gemini Sogeti, château de Behoust - 3, rue du Nid de Geai - 78910 BEHOUST - tél. 01 30 88 38 38

### **▷ samedi 24 octobre**

17 h 00 - accueil

17 h 30 - conférence animée par Jean-Marcel Jeanneney : "le devenir des Institutions de la Vème République"

19 h 30 - apéritif, repas

### **▷ dimanche 25 octobre**

09 h 00 - petit-déjeuner des participants et départ de certains

10 h 00 - arrivée d'adhérents pour une journée d'échanges et de loisirs

16 h 00 - départ

*Le nombre de chambres étant limité, la priorité sera donnée aux adhérents et aux personnes habitant en dehors de la région parisienne. Le nombre de repas étant aussi limité, les premiers inscrits seront prioritaires. Pour connaître les modalités d'inscription, téléphonez à l'association, ou consultez le site de l'IEP, rubrique anciens élèves.*

## **Taxe d'apprentissage**

La taxe d'apprentissage est un impôt différent parce qu'il permet au Chef d'entreprise un choix et de participer à la formation des jeunes.

Nous savons que vous êtes sollicité pour son versement par un grand nombre d'écoles toutes très prestigieuses. Chaque année c'est près de 400 élèves qui sortent diplômés de Sciences Po Grenoble. Le concours d'entrée en 1ère année offre 200 places pour plus de 1 600 candidats.

Pour donner à ces étudiants le maximum de chance, l'Institut investit en permanence pour améliorer le confort de ses locaux et mettre à la disposition de ses étudiants un matériel pédagogique performant. Des investissements importants ont notamment permis la modernisation du Centre de Documentation. Le versement de votre taxe vous permettra d'accéder à celui-ci. L'I.E.P. souhaite maintenir à un niveau raisonnable les frais d'inscription. La taxe d'apprentissage est donc le moyen privilégié d'aider à mieux préparer nos étudiants à leur avenir professionnel. D'avance merci.

*Pour toutes informations pour le versement de la taxe d'apprentissage : Christiane SCHEMEIL, Service Taxe d'Apprentissage  
I.E.P. - B.P. 48 - 38040 GRENOBLE CEDEX 9 - Tél Standard : 04 76 82 60 00 Fax : 04 76 82 60 70*

## **Bienvenue sur le site de la Fédération des Associations d'Anciens Elèves des I.E.P. de France : un site au service de l'Emploi**

En avril 1997 se réunissaient pour la première fois les Présidents d'Association d'Anciens Elèves des huit I.E.P. de France. Il nous fallait faire connaissance alors que nos directeurs se rencontraient depuis des années tous les trimestres. Il nous fallait faire l'état de nos moyens financiers, humains, matériels, de nos fichiers de diplômés, de nos annuaires, de nos actions, de notre action en faveur de l'emploi. Il nous fallait vaincre des réticences. Allions-nous perdre notre spécificité ? Il nous fallait surtout aller de l'avant, construire.

**Construire des annuaires**, riches en informations et facilement exploitables par les cabinets de recrutement, les entreprises, les anciens élèves, les étudiants. A l'image de l'annuaire de Grenoble qui dispose depuis quatre ans de six classements : alphabétique, promotion, fonction, activité, société/organisme, géographique, les annuaires des 8 associations vont s'homogénéiser. Lyon a présenté sa nouvelle édition le 25 juin. Toulouse et Aix-en-Provence devraient suivre d'ici la fin de l'année. Puis progressivement les autres associations suivront.

**Construire un Service Emploi unique** doté de moyens importants. Depuis le mois d'avril un emploi jeune a été recruté. Basé à Grenoble les offres sont saisies et traitées dans la journée et diffusées sur trois supports :

- le 3615 IEPG
- le Cahier d'Offres d'emplois de la Fédération (bi-mensuelle, abonnement semestriel = 280 Frs, vendu au prix de revient)
- et le tout nouveau site internet en accès gratuit jusqu'en décembre puis en accès payant.

[www-sciences-po.upmf-grenoble.fr/fr/aae/emploi.htm](http://www-sciences-po.upmf-grenoble.fr/fr/aae/emploi.htm)

**1 000 Cabinets de recrutement, 1 000 D.R.H. de grands groupes, 1 000 collectivités locales et S.E.M.** ont été informés de la création de ce service unique.

**Notre Objectif est triple :**

- 1 - un accroissement sensible des offres pour les diplômés confirmés
- 2 - une offre nouvelle de "jobs premiers diplômés" et de stages
- 3 - une offre nouvelle de stages et d'emplois dans le secteur des collectivités locales

**Notre Ambition est simple :**

- participer dans la mesure de nos moyens à la lutte contre le chômage,
- permettre à de jeunes diplômés de trouver des emplois par le biais du service et du réseau des Anciens Elèves,
- permettre à nos étudiants de trouver des stages auprès des entreprises, des collectivités locales partenaires et du réseau des Anciens Elèves. Cette **Ambition** doit-être commune à tous nos diplômés et à travers toutes les générations. Aidons les plus jeunes par une découverte du monde de l'entreprise ou/et du service public, offrons leur un premier job, conseillons les plus âgés en panne de carrière. Avec 30 000 diplômés la Fédération représente aujourd'hui un atout important. A chacun d'apporter sa contribution pour sa réussite. Sur le site de la Fédération, vous découvrirez les points de rencontre et le calendrier des manifestations à Paris et en Région, des anciens élèves des huit associations.

Nous remercions Hewlett Packard qui a contribué au site Emploi, par l'attribution d'un serveur.

Stéphane PUSATERI (SP Grenoble 78), [Stephane.Pusateri@wanadoo.fr](mailto:Stephane.Pusateri@wanadoo.fr)

Contact service emploi : Sandrine INCARDONA - Tél. 04.76.82.61.18 - e-mail : [SciencesPoFrance@iep.upmf-grenoble.fr](mailto:SciencesPoFrance@iep.upmf-grenoble.fr)

## **Rencontre au Caffè Forté**

Plus de 60 diplômés de Sciences-Po Grenoble ont répondu présents à l'invitation lancée par l'Association des Anciens Elèves de Sciences Po Grenoble, afin de se retrouver au Caffè Forté. Une première prise de contacts a rassemblé de nombreux Anciens Elèves de Sciences-Po Grenoble, au Caffè Forté, mardi 16 juin. Cette soirée a remporté un franc succès : toutes les générations y étaient représentées, mais aussi toutes les catégories socio-professionnelles (jeunes diplômés à la recherche d'un premier emploi, directeurs de société, banquiers, enseignants, ...).

Ce fut ainsi l'occasion de renouer des liens ou d'en créer ; thème central à l'Association : "celle-ci doit constituer un véritable réseau d'entraide entre les personnes qui sont déjà dans la vie active et celles qui s'appêtent à y entrer", confie Thierry Parat, son vice-président.

Constituant, de fait, un relais et une piste de travail pour l'insertion ou en cas de panne de carrières, l'Association des Anciens Elèves de Sciences-Po Grenoble recense, parmi les 8.000 diplômés formés par l'établissement depuis ses cinquante ans d'existence, 1.200 personnes exerçant leur profession en Isère. C'est ce formidable potentiel que les responsables de l'Association ont voulu redynamiser.

L'Association bouge et veut amplifier son action. La soirée du 16 juin, qui a suscité beaucoup d'intérêt, est la première d'une série de rencontres. Le Caffè Forté devient désormais le point de ralliement des Anciens élèves de Sciences Po Grenoble. Son patron, Pierre Pavy (PS 72) les accueillera le deuxième mardi du mois de 18h à 20h, dès septembre. L'association remercie ses sympathisants et compte sur eux pour continuer son action.



## Frédéric CLAUS (PO 91), un Sciences-Po sur la place Rouge

Nommé fin novembre 1997 à Moscou, en ne connaissant de ce pays que ce qu'un court séjour de 2 semaines en 1987 lui avait permis de voir, Frédéric Claus (POL, 91) est Expert-Associé auprès du Programme des Nations-Unies pour le Développement.

### Que fais-tu en Russie ?

Je suis chargé près le PNUD des réformes institutionnelles pour la Fédération de Russie et des projets économiques hors secteurs industriels. En tant qu'agence onusienne nous avons pour mandat de favoriser le développement des pays dans lesquels nous nous trouvons ; en accompagnant les institutions locales dans leurs politiques et leur fonctionnement ; en aidant à la mise en oeuvre de structures administratives, économiques, sanitaires ou éducatives ; en favorisant la création d'emplois, l'amélioration des conditions de vie. Différemment des institutions de Bretton-Woods (Banque Mondiale ou F.M.I.), le PNUD n'alloue pas de prêts, mais utilise ses fonds pour conduire des missions d'assistance technique.

Dans ce cadre, j'administre les programmes qui touchent aux réformes des institutions en Russie et pour lesquels le PNUD a été sollicité : formation des personnels de l'État, préparation de textes de lois, évaluation d'institutions ou proposition de réformes. En plus de ce secteur, m'a été confié celui de l'économie (hors secteur industriel) ou en plus des institutions, nous devons parfois aider les entreprises sur des suite p. 7

## PRAGUE attire les Sciences-Po Grenoble

L'Express du 7 mai, sous sa rubrique Réussir, nous raconte la brillante réussite de Jean-François OTT (EF 86). A 33 ans il règne sur un empire immobilier de 20.000 m<sup>2</sup> rénovés et loués dans le XVI<sup>ème</sup> arrondissement de Prague. Orco, dont il est le PDG pèse 300 MF.

**Philippe RIBOTON (PO 86) Directeur de la Tribune de Prague**  
*Quelle est ta vie professionnelle à Prague ?* Je dirige à Prague deux entreprises que j'ai créées en 1993. L'une est une société d'édition qui édite notamment le magazine The Prague Tribune, magazine économique mensuel bilingue (tchèque/anglais). Cette société intervient par ailleurs pour le compte de diverses multinationales en matières de conception et production de supports d'édition d'entreprise (brochures, mailing, newsletters, rapports annuels). Cette entreprise compte aujourd'hui 20 collaborateurs. La seconde entreprise est une société que j'ai créée pour le compte du Groupe SYNERGIE, numéro 4 sur le marché du travail temporaire en France. J'en suis le dirigeant mais ne suis qu'un associé minoritaire. Cette entreprise compte 10 collaborateurs à Prague et s'inscrit sur le marché du recrutement de collaborateurs tchèques pour le compte de sociétés multinationales.  
*Pourquoi avoir choisi d'aller travailler à l'étranger ?* Il me paraît autrement intéressant de travailler à l'étranger qu'en France. La trentaine de collaborateurs que j'ai aujourd'hui se répartit en une dizaine de nationalités (tchèques, slovaques, français, américains, anglais, suédois, allemands, serbes, croates, canadiens, etc...) et c'est la confrontation de ces cultures qui fait la richesse de l'expérience. J'apprends chaque jour quelque chose et c'est ce qui me motive à rester à l'étranger.

*Il est difficile de s'installer à l'étranger ?* Il faut oublier tout ce que l'on a appris et être prêt à tout réapprendre. Il faut être prêt à partir de zéro, et de surcroît si l'on monte sa propre entreprise, faire preuve d'une extrême patience et d'une grande humilité.

Jean-François OTT : orlo@traveller.c2

Philippe Riboton : publisher@prague-tribune.cz

### Message des Indes

Cher Stéphane,  
Je me suis exilé ici, dans ce pays fabuleux, et viens de créer une boîte de production de films documentaires (Orange Cat Productions). Ça démarre doucement mais c'est prometteur. Je te donnerais des détails ultérieurement.

Jérôme LECANU (PO 88)

C-57 Defence Colony.

110024 New Delhi. Inde

Tel. 0091 11 462 55 35 ou 464 85 89

e-mail : jeliz@nde.vsnl.net.in



# dossier les scie à l'étr

Jean-Christophe  
Les tribula

### Comment as-tu préparé ton départ pour l'étranger ?

Lorsque j'ai préparé mon DESS Economiste d'Entreprise j'étais décidé à passer à des cours par correspondance du CNED). Mon niveau n'était alors pas élevé sur un projet sérieux sur lequel je travaillais. Pour mon DESS, je devais effectuer un stage d'entrée pour mon expatriation en tant que CSNE. J'ai donc cibler mes démarches particulières en Chine (Schneider, Danone, Cogema, Valeo ...). J'ai envoyé plusieurs lettres et m'ont convoqué en vue d'un "stage + CSNE". De Mars 1996 à Décembre 1996, j'ai travaillé sur un chiffre d'affaires et des profits > à 10% chaque année depuis 8 ans, 30 000 personnes touchent de la technique en complément de ma formation économique...). J'ai été sélectionné pour un CSNE en Chine. Je suis resté 4 mois supplémentaires.  
*Comment s'est déroulé ton CSNE et ton intégration dans le groupe VALEO ?*  
Il a eu lieu de Janvier 1997 à Juin 1998 au milieu de la Chine (300 km à l'ouest de Grenoble en même temps que moi et qui avait réalisé un stage chez Ford au début puis à mes côtés en Chine. Nous sommes donc tous les deux ici depuis bientôt 2 ans. Je suis en charge de trouver des fournisseurs en Asie pour réduire et stopper progressivement le responsable de l'ensemble du processus d'entrée des fournisseurs (depuis la Chine, les contrats...). Bien sûr, notre usine de 140 personnes fabrique des volumes plus petits (105 MF sur 1997). Je ne pourrais évidemment pas avoir ces responsabilités si m'aurait sûrement permis de travailler sur des volumes importants mais moi.

### L'adaptation en Chine est-elle facile ?

Il faut être conscient que la Chine possède des dizaines de visages. Vivre à S





# spécial nces-po anger

## he DEVILLE (DESS Eco. Ent. 1996) ions d'un Sciences-Po en Chine

en CSNE en Chine. J'avais entamé depuis un an l'étude du mandarin (grâce à mon stage de 4 à 6 mois. J'ai toujours considéré que ce stage devait être la porte des sur les entreprises françaises, ayant des positions fortes en Asie et en parlant des dizaines de lettres, et le résultat n'a pas été si mauvais puisque 3 entreprises en 1996 je me suis intéressé à l'image et la qualité du groupe Valeo (hausse du chiffre d'affaires de 32 milliards de CA dans une industrie automobile me permettant de passer 5 mois en stage à Paris, dans les achats. En Septembre, ils m'ont confirmé mon stage en formation à Paris et suis parti pour la Chine en janvier 1997.

à Wuhan). Mon épouse, qui avait fait un DESS Ressources Humaines à l'Université de Porto en 1996, a aussi intégré le groupe Valeo à Paris (durant mon stage) pendant 1 an. Je travaille dans le département Achats (3 personnes) au sein duquel je gère et développe les achats en Europe. J'ai une grande marge de manœuvre et suis en prise de contacts jusqu'à la validation des échantillons, la négociation des prix, les commandes faibles qu'en Europe ou aux US et les montants d'achat sont donc aussi plus élevés dans une usine européenne. Un CSNE en Angleterre ou aux Etats-Unis aurait alors été beaucoup plus réduit qu'ici.

Shanghai, Pékin ou Canton permet de vivre à "l'occidentale" sans

suite p. 7

## Elles se sont installées aux Etats-Unis et travaillent dans les télécommunications. Elles nous donnent des nouvelles via internet !

**Christel VARENNE ( PO 89)** e-mail cvarenne@iec.com n'a pas pu se rendre le 16 juin au Caffé Forté, et pour cause elle habite la côte Ouest des Etats Unis. Elle travaille dans l'industrie florissante du multimédia, et notamment dans le développement de produits de formation continue par le biais de CD-Rom, internet et intranet.

**Isabelle PIDOUX-HILALI (SP 89)** Je travaille depuis deux ans dans la Silicon Valley, pour sprint PCS (opérateur de services mobiles). Avant, je travaillais chez France Télécom Mobiles, à la Direction marketing, depuis 5 ans et je souhaitais me retrouver dans une ambiance start up, plus pour me former aux méthodes de marketing américaines, et voir ce que valait une nouvelle technologie développée aux USA : le CDMA. Je pensais également qu'une période en Californie ne serait pas désagréable. Pour simplifier les choses, notamment côté visa, j'ai montré un contrat de consulting avec France Télécom Mobiles : Sprint PCS paie FTM qui me paie. A priori je rentre en France l'année prochaine. Parmi les choses que j'aurai apprises : la simplicité, la rapidité et la rigueur de gestion. Ma surprise : le marketing aux USA est très basique. Il n'y a pas de méthodes sophistiquées. Rapidité de décision et d'action sont les crédos principaux. Ce que je ramènerai des U.S.A., un bébé, made in USA, une passion pour internet et plein de souvenirs... e-mail : ipidou01@sprintspecrum.com

## Message de Hollande

Cher Stéphane,  
Les miracles de l'électronique ! J'ai l'impression de retrouver un vieux pote ! Je sais que tu as parlé à mes parents et je te remercie d'avoir persisté et appelé. Je sais que c'est pour de basses raisons (annuaire...) mais cela fait quand même plaisir ! Je me la coule douce ici mais les affaires marchent bien en France ou j'organise un festival Techno (Borealis) qui a accueilli 25 000 personnes l'année dernière. Cette année j'espère que tu vas en entendre parler. On essaye d'augmenter notre audience (avec spot TV par exemple)... Je n'ai aucune nouvelle de Frédéric Claus (voir article) ni de personne d'autre d'ailleurs mais j'aimerais bien savoir ce qu'il devient ! A plus !

**Julien VACHÉ (SP 92)**  
julien@euronet.nl

## La Suisse, c'est aussi l'étranger.

Voilà maintenant un petit plus de 3 ans que je travaille, en tant qu'expatrié, à Bern (Suisse) comme Directeur Marketing Suisse pour le Groupe Schneider. Témoigner dans un article consacré "aux anciens qui travaillent à l'étranger" de son expérience en Suisse peut surprendre. La Suisse est si proche géographiquement de la France. Mais il n'est parfois pas nécessaire d'aller très loin pour découvrir des modes de fonctionnement professionnels très différents de ceux que nous pratiquons.

Cette différence des pratiques est difficile à décrire car à trop généraliser on tombe rapidement dans les clichés. De plus, il n'existe pas "un mode de fonctionnement type" dans un pays que l'on pourrait comparer à celui d'autres pays. Cela est d'autant plus vrai en Suisse où existe une très forte hétérogénéité des cultures entre les différentes régions voire cantons. Pourtant, c'est bien cette différence des comportements au travail qui constitue la vraie source d'enrichissement professionnel d'une expatriation. Cela nous permet de prendre conscience de nos propres habitudes et nous interroge sur nos pratiques.

Les anciens de Sciences PO se distinguent par leur culture, leur ouverture, leur pluridisciplinarité. Une expérience professionnelle à l'étranger permet de renforcer encore ces points forts ! Et puis en dehors du contexte professionnel, c'est aussi un enrichissement personnel évident. En conclusion, il ne faut pas hésiter à saisir l'occasion (et même, la provoquer) de faire cette expérience. En espérant avoir bientôt l'occasion de retrouver les anciens de Sciences PO.

**Bertrand DAMMARETZ**  
(ECOFI 87)

**Frédéric Claus : un sciences-po sur la Place Rouge (suite)** questions de transfert technologique, de mécanismes de financement ou de développement.

Concrètement, mon travail s'articule autour de deux pôles ; l'un d'approche qui implique des négociations, des analyses documentées, de l'évaluation et la proposition de programmes, et un autre qui consiste en de la gestion des projets en cours, leur évaluation, la négociation de nouvelles lignes de crédit ou le redéploiement des moyens.

### **Pourquoi la Russie ?**

Ce recrutement tient à de nombreux concours de circonstances, des opportunités diverses, plus peut-être la possibilité de choisir des projets plus que des positions ou des entreprises et d'avoir aussi opter assez tôt pour une expérience à l'international.

Sciences Po Grenoble a dans tout ce processus un poids important qui tient à une formation générale de bon niveau mais aussi aux rencontres et discussions qui y étaient générées. Il faut ajouter à cela des projets extra-curriculaires à un moment où les stages n'étaient pas obligatoires - ce qui me permettra avec deux autres de mes camarades de créer en 1990 Sc. Po Stages. Une première expérience au sein de la Direction des Impôts Paris-Sud, une seconde dans une Agence de communication (Metropolis) qui m'a permis plus tard de décrocher un stage puis une vacation à la Direction de la Communication du Ministère des Affaires Étrangères qui me proposera à la suite de partir en coopération pour ses services à New York. Ces expériences m'ont à la fois permis d'orienter et d'ouvrir mes choix professionnels, de rencontrer des individus passionnants et de travailler à des entreprises intéressantes.

À côté de l'expérience Sciences PO, ce sont aussi mes études supérieures qui m'ont aidé non pas tant à trouver des emplois qu'à continuer à élargir mon champ de connaissance, à explorer de nouvelles formes d'analyse. Parallèlement à mes DEA je n'ai pas arrêté de travailler tantôt en tant que vendeur au Printemps - expérience qui m'a permis de beaucoup apprendre sur le plan humain - puis à France 3 à la commercialisation des images du réseau à l'étranger, avant de repartir fin 1996 aux États-Unis après avoir obtenu une bourse de recherche pour la poursuite de mes travaux de Doctorat à l'Université de Princeton (USA). Cherchant alors un travail complémentaire pour l'été, j'avais adressé un curriculum au PNUD qui m'avait alors informé de la rareté des postes offerts. Un an et demi plus tard, alors que je venais de rentrer en France pour travailler au sein de la SOFRES, j'ai été recontacté pour le poste de Moscou.

### **La Russie après 8 mois ?**

Ce pays est fascinant et l'appréhender nécessite d'en accepter les facettes multiples, sans vouloir forcément les articuler les unes aux autres. Cette expérience ajoute beaucoup à ma culture universitaire en Science Politique, parce que les modèles, les analyses prennent ici une forme toute particulière. Tous les jours dans mon activité professionnelle, je m'aperçois un peu plus à quel point mes référents sont des construits politiques, sociaux, économiques, culturels ou académiques. Je regrette presque d'être arrivé trop tard dans le processus de transition.

Alors que l'on parle de crise avec des raisons évidentes si l'on considère la dégradation des conditions de vie pour une grande majorité de la population ou la difficulté que rencontre l'État russe à rembourser ses dettes, il est aussi incroyable de voir à quel point ce pays se transforme. Les embouteillages permanents à Moscou rompent avec les avenues désertes que j'avais découvert en 1987; les petites boutiques qui se créent chaque jour et qui ont remplacé les "Beriozka" (magasins officiels) témoignent aussi de cette activité. Ces signes sont encore plus symboliques quand les mineurs du Kouzbass décident de bloquer le Trans-sibérien pour protester contre les retards de salaires et que l'Armée n'a plus les moyens de défilé le jour du 1er Mai sur la Place Rouge.

Tout ceci est des plus stimulant. Comment comprendre une transition, quels sont les acteurs, comment agissent-ils...? Tout ce que les manuels ont pu m'apprendre, ne remplacent pas ici l'expérience de terrain, l'appréciation des conjonctures qui s'offrent à moi.

Au sein même de cette immense Fédération, j'apprends aussi à percevoir les diversités qui dans les prochaines années vont continuer à travailler et feront évoluer cet ensemble. Venant de me rendre en Buryatie (à la frontière de la Mongolie) j'ai pu lors de mes discussions avec le Président de cette région me rendre compte de la distance qu'il y avait entre Moscou et cette partie de la Russie. Pour la Buryatie, les partenaires sont l'Asie, les pays du Pacifique ou de l'Amérique du Nord tandis que l'Europe est un nain. Ces opportunités me permettent de comprendre (un peu) à quel point l'appréciation de l'espace en Europe - un agrégat de petits États - a pu conformer notre vision politique selon des principes d'utilité qui sont différents. Ce qui fait sens en Europe, n'a soudainement plus de sens au bord du Baïkal et parfois même à Moscou.

Tout ceci me permet également de reconcevoir la façon que j'avais d'appréhender la construction institutionnelle française, sans pour autant être en mesure de franchir l'espace historique et **suite en dernière de couverture**

**J.C. Deville : les tribulations d'un Sciences-Po en Chine (suite)**

trop de problèmes. Même si l'on est en Chine, on y trouve des éléments Européens et les mentalités s'occidentalisent rapidement (bars américains, voitures, Mac Do, boutiques de luxe...). Mais ces quelques grandes villes regroupent moins de 50 millions de personnes. Soit moins de 5% des chinois. Dans le centre de la Chine, la situation est différente. Les habitudes anciennes côtoient les attitudes les plus modernes. Les téléphones portables sont omniprésents mais les paysans travaillent encore avec des bœufs dans les champs. Dans la ville où nous habitons (Jingzhou), alors que le climat est continental, les équipements de chauffage et de climatisation sont très rares alors que, dans le même temps, il existe une connexion Internet.

Un bon ingénieur, parlant chinois-anglais, gagne ici environ 1.500 yuans soit 1.100 F. par mois. Un ouvrier a lui 400 F.

Voilà quelques unes des multiples facettes que nous avons vu en Chine. Et ce n'est qu'une infime part de ce pays qui compte 1,2 milliards d'habitants (le Hubel, province dans laquelle nous travaillons compte plus de 70 millions d'habitants et le Sichuan voisin est aussi peuplé que le Japon !). Les habitudes, les langues, les physiques diffèrent réellement d'un endroit à l'autre. Depuis la France, il est souvent bien difficile de réaliser que la distance entre Pékin et notre ville équivaut à Paris-Bucarest ou à Rome-Tripoli. Il est donc impossible de décrire la "Chine". Tout au mieux pouvons nous vous dire ce que nous voyons dans une petite partie d'une petite province...

e-mail : jean-christophe.deville@treves.fr

# Enquête auprès des élèves des cinq dernières promotions

Cher(e) ancien(ne),

Vous êtes étudiant(e) à la recherche de votre premier emploi ou déjà installé(e) dans le monde du travail. L'IEP vous a assuré un enseignement pluridisciplinaire de qualité, mais soyons franc, tout est perfectible en ce monde ! Votre parcours s'est poursuivi après votre sortie de Sciences-Po. Les situations que vous avez vécues, les personnes que vous avez rencontrées, les difficultés que vous avez dûes affronter vous ont permis d'acquérir une expérience irremplaçable. L'IEP en a maintenant besoin pour pouvoir davantage encore répondre aux attentes et aux besoins de ses diplômé(e)s. Vous avez quitté l'IEP depuis un, deux, trois, quatre, cinq ans. L'Association des anciens élèves lance donc pour la première fois une enquête auprès des jeunes ancien(ne)s pour recueillir votre avis et vos impressions. En répondant à ce sondage :

- vous aidez les futurs jeunes diplômé(e)s,

- vous contribuez à la valorisation et à la reconnaissance du diplôme tant auprès de vos futurs employeurs (l'annuaire des anciens est envoyé chaque année à près de 500 cabinets de recrutement) qu'auprès des écoles et universités,

- vous renforcez l'ouverture de l'Association dont la vocation est d'être toujours plus au service de ses diplômé(e)s.

Après l'ouverture du site web ([www-sciences-po.upmf-grenoble.fr](http://www-sciences-po.upmf-grenoble.fr)), l'IEP se tourne désormais résolument vers une plus forte intégration dans son environnement socio-économique pour rendre l'insertion de ses jeunes anciens encore plus efficace.

C'est ensemble que nous réussirons cette nouvelle étape pour laquelle la participation de chacun est indispensable !

Il vous suffit donc de nous retourner ce questionnaire après avoir répondu en entourant le chiffre qui convient. N'hésitez pas à compléter ce sondage par des observations écrites si vous en sentez l'utilité. Les résultats vous seront communiqués par le journal des Anciens aussitôt que possible !

Mathieu OZANAM (PO 97)

Francis CHARRIAUD (PO 97)

Questionnaire à retourner dans les meilleurs délais à l'Association.

Entourez le chiffre correspondant à votre réponse ou complétez les pointillés SVP.

Nom et prénom : .....

Date de naissance : ...../...../.....

1- Sexe :

Femme 1  
Homme 2

2- Année d'obtention du diplôme : .....

3- Section de l'IEP :

Eco-Fi 1  
SP 2  
EPS 3  
Pol. 4

4- Aujourd'hui, êtes vous ...

Etudiant(e) 1  
A la recherche d'un emploi 2  
Salarié(e) 3  
Autre 4  
précisez .....

5- Quels diplômes autres que celui de l'IEP possédez-vous ? .....

6- Combien d'années d'études avez-vous faites après l'IEP ? .....

7- Si vous avez continué vos études après l'IEP, était-ce pour :

obtenir une spécialisation 1  
prendre le temps de réfléchir 2  
bénéficier du statut d'étudiant 3  
autre 4  
vous n'avez pas poursuivi d'autres études 5

SI VOUS ETES ETUDIANT(E) AUJOURD'HUI, PASSEZ A LA QUESTION 21

8- Combien de mois se sont écoulés entre l'obtention de votre diplôme (en septembre) et votre premier emploi ? .....

9- S'agit-il de votre premier emploi à plein temps après le diplôme de l'IEP ?

Oui 1  
Non 2

10- Comment avez-vous trouvé votre premier emploi ?

Par relations 1  
Par annonces 2  
Par candidature spontanée 3  
Par des forums étudiants/entreprise 4  
A la suite d'un stage 5  
Par concours 6  
Grâce à l'annuaire / aux anciens élèves 7  
Autre 8

11- Comment considérez-vous l'expérience que vous aviez acquise par stage dans le domaine où vous travaillez actuellement ?

Très bonne 1  
Plutôt bonne 2  
Plutôt faible 3  
Très faible 4

12- Quelle devrait être selon vous la durée du stage à effectuer pendant les études à l'IEP ? (en semaines) .....

13- Certains pensent qu'une quatrième année exclusivement consacrée à des stages dans le cursus de l'IEP serait utile aux étudiants. Y êtes-vous :

Très favorable 1  
Plutôt favorable 2  
Plutôt pas favorable 3  
Pas favorable du tout 4

14- Auriez-vous personnellement été intéressé par un stage à l'étranger au cours de vos études à l'IEP ?

Oui 1  
Non 2

15- Comment considérez-vous l'expérience que vous aviez acquise par des emplois dans le domaine où vous travaillez actuellement ?

Très bonne 1  
Plutôt bonne 2  
Plutôt faible 3  
Très faible 4

16- Dans quel secteur travaillez-vous actuellement ?

Public 1  
Privé 2  
Autre 3

17- Quel est votre code APE/NAF (inscrit sur la fiche de paye) ? .....

18- Dans quelle ville travaillez-vous actuellement ?  
.....  
(code postal .....

19- Quel est votre salaire brut par mois ?

moins de 7 000 F 1  
de 7 000 à 9 000 F 2  
de 9 000 à 11 000 F 3  
de 11 000 à 13 000 F 4  
de 13 000 à 15 000 F 5  
plus de 15 000 F 6

20- Etes-vous satisfait de votre salaire ?

Tout à fait 1  
Plutôt 2  
Plutôt pas 3  
Pas du tout 4

SI VOUS TRAVAILLEZ ACTUELLEMENT, PASSEZ A LA QUESTION 22

21- Pensez-vous qu'il sera pour vous...

Très facile 1  
Plutôt facile 2  
Plutôt difficile 3  
Très difficile 4  
... de trouver un emploi ?

22- Etes-vous adhérent de l'Association des Anciens Elèves ?

Oui 1  
Non 2

23- Seriez-vous prêts à participer à des réunions-bilans de votre scolarité à l'IEP ?

Oui 1  
Non 2

Philippe ESPINASSE (EF 76), 47 ans, rejoint GROUPAMA en tant que Directeur Général Assurances France.

Béatrice MIGNOT (EF 78) mariée à Michel ANDURAND (EF 78) devient DirCom de France 2 où Françoise JOLY (PS 80), Agnès VARHAMIAN (PO 88) et Josée BLANC-LAPIERRE (PS 76) sont journalistes.

Jean-François RABILLOUD (PS 74) et Olivier RAVANELLO (PO 94) sont journalistes à LCI. Jean-François anime une émission quotidienne.

Anne DAVID (PS 82) et Yvind LARSEN ont la joie de nous annoncer la naissance de leur troisième enfant ELINOR, née le 10/05/98

Fabrice JOBARD (PO 91) et Nathalie CAILLE nous annoncent la naissance de Joséphine le 26/02/98.

Jérôme SAFAR (EF 88), ancien chef de Cabinet de Michel DESTOT, devient Directeur de Cabinet et de la Communication de Jean-Paul HUCHON à la mairie de Conflans St Honorine.

Stéphane DAGUIN (SP 97) a été admis au concours d'administrateur territorial en juin. Il nous fait part dans un long courrier de sa vision de la scolarité à l'I.E.P. Nous reviendrons longuement sur ce sujet dans un prochain magazine

Jonathan MASCIAVE, l'Assistant de l'Association s'est marié le 4 juillet avec Christelle. Tous nos voeux aux jeunes mariés.

## "Perdu de vue" continue après TF1... à Sciences-Po ! Mais sans Jacques Pradel...

Elisabeth HENRY (PS 71) mariée à Bernard GOURY (EF 71) en nous adressant les coordonnées d'Anciens avec lesquels elle est restée en contact souhaitait retrouver Martine ROCHE. Une simple indication sur une ancienne affectation, et voici Martine retrouvée... elle se trouvait à quelques mètres du domicile d'Elisabeth.

**F. Claus : un sciences-po sur la Place Rouge (suite et fin)** culturel et ne peut que regretter que les universitaires français ne soient pas ici plus présents pour interroger les processus qui sont en train de se produire, les décrire et ne pas laisser aux seuls journaux la possibilité de ne s'intéresser qu'aux seules manoeuvres mafieuses ou troubles qui touchent ce pays.

### Que t'apporte Sciences PO dans tout cela?

Comme je l'ai exposé précédemment, Sciences PO a servi de base favorable à tout ceci. J'ai pu y rencontrer quelques personnes passionnantes qui, professeurs ou compères d'études, m'ont donné envie de bouger et de m'interroger. Jean-Pierre Bernard ou Roland Levin par exemple ont été des acteurs actifs de questionnement des paradoxes, notamment au regard de cette histoire du temps présent. Cependant, ce n'est pas moins sur le plan de la vie en général que cette expérience grenobloise a été intéressante auquel Sciences PO a apporté un cadre. C'est aujourd'hui pour moi un outil de formation que les uns et les autres ont investi de manière plus ou moins intéressante. J'ai regretté comme tout étudiant le manque d'entrain parfois flagrant qui soufflait sur certains cours ou la séparation très hermétique qui existait entre les centres de recherches et Sciences PO. Je comprends aujourd'hui certaines de ces situations.

### Quels conseils donnerais-tu aux actuels étudiants de Sciences PO ?

Etre curieux, de ne pas trop viser les positions pré-déterminées et de s'interroger sur les raisons de leur présence à Sciences PO. Est-ce pour un diplôme, pour un métier, une position ou tout autre chose encore ? De ces réponses, ils trouveront sûrement le moyen de rendre ce passage plus intéressant encore. Je suggère également à ces étudiants d'aller voir ailleurs, de comparer les méthodes d'enseignement, d'aiguiser leur sens critique. L'université est en train de changer quelque puisse être la position de certains qui continuent à y voir une institution immuable. De plus en plus d'entre nous seront obligés de revenir à l'université après des passages par l'entreprise ou les organismes publics. Ce besoin de formation continue modifiera inéluctablement cette université qui devra intégrer de nouvelles expériences et savoirs. En anticipant sur ces changements, les étudiants de l'IEPG doivent multiplier les expériences à l'extérieur. Bien évidemment mon avis est ici orienté par mon expérience et une certaine croyance en la mobilité et l'adaptation comme facteurs de découverte et d'apprentissage. C'est pourquoi, je suis ainsi souvent sidéré par le refus de certains à aller à l'étranger, à accepter des propositions qui ne correspondent pas très exactement à leurs souhaits. En 1991 juste après Sciences PO et avant ma coopération, je suis parti pour 6 mois à Singapour pour le Trésor Public et le Ministère de l'Économie avec une piètre pratique de l'anglais et 5 jours pour accepter la proposition, prendre un billet d'avion et "rappliquer". Aujourd'hui, je suis en Russie en tentant d'apprendre cette langue à la grammaire complexe.

### Tes projets?

J'ai été initialement nommé pour 2-3 ans mais devrais vraisemblablement rester 3-4 ans. J'ai une thèse dont l'écriture est à terminer. Je suis aujourd'hui diplomate pour le PNUD. Peut-être serais-je demain dans le secteur privé ou travaillerais pour une autre agence. Au demeurant, l'employeur n'est pas très important. La nature des entreprises compte plus. A côté de cela, j'espère pouvoir au terme de ma thèse avoir la possibilité d'enseigner, pas à plein temps mais simplement pour continuer à faire l'expérience de cette confrontation d'idées. Ayant enseigné en classe préparatoire aux examens des IEP, j'ai eu beaucoup de plaisir à rencontrer des esprits curieux, à échanger des points de vue, à confronter mes propres constructions. Cette expérience est assez unique et j'espère pouvoir la poursuivre.

e-mail : frederic.claus@undp.ru

## Association des anciens élèves de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble

B.P. 48 - 38040 GRENOBLE CEDEX 9 - horaires : 9 h à 13 h - 14 h à 18 h  
téléphone 04 76 82 60 26 - télécopie 04 76 82 60 70 - tél. service emplois 04 76 82 61 18  
e-mail : anciens@iep.umpf-grenoble.fr site : www-sciences-po.umpf-grenoble.fr